

social en lecture

NOS LIVRES DIALOGUENT

Salon du livre de Genève
du 22 au 26 mars 2023

Espace débats: stand D441

TABLES RONDES ET PRÉSENTATIONS D'OUVRAGES ORGANISÉES PAR L'ASSOCIATION LE SOCIAL EN LECTURE EN COLLABORATION AVEC *LE COURRIER*

Le Social en lecture revient au Salon du livre de Genève avec cette interrogation: «Comment faire société?».

Pour aborder la diversité de nos contextes contemporains, des ouvrages sont mis en dialogue autour de questions de migration, de jeunesse, d'école de la diversité, de pédagogies alternatives, de citoyenneté et de cohabitation urbaine, et de l'héritage colonial de la Suisse.

Au sein du Social en lecture, différents éditeurs romands de sciences humaines et sociales participent à la programmation de tables rondes: Éditions Antipodes, Éditions HEP-BEJUNE, Éditions ies de la HETS-Genève, Éditions Interroger l'éducation de l'UNIGE, Éditions Seismo.

Chacune de ces rencontres s'ouvre avec la lecture d'un extrait de texte publié dans le journal *La Couleur des jours*: c'est une manière chaleureuse d'entrer dans le sujet et de piquer la curiosité.

Avec la médiation des journalistes du quotidien *Le Courrier*, les tables rondes permettent des croisements de regards inédits et critiques et des échanges constructifs.

Ces rencontres se veulent des espaces de dialogue, ouverts et francs; elles entretiennent ce lien précieux et vivant entre le livre et son lectorat.

Mercredi 9h30-19h00 | jeudi 9h30-19h00 | Vendredi 9h30- 20h00

Samedi 9h30-20h00 | Dimanche 9h30-18h00

(L'accès au Salon du livre de Genève est gratuit mais l'inscription obligatoire en ligne ou sur place.)

HUTE
ÉC-LE
PÉDAGOGIQUE
BEJUNE

Éditions
INTERROGER
L'ÉDUCATION

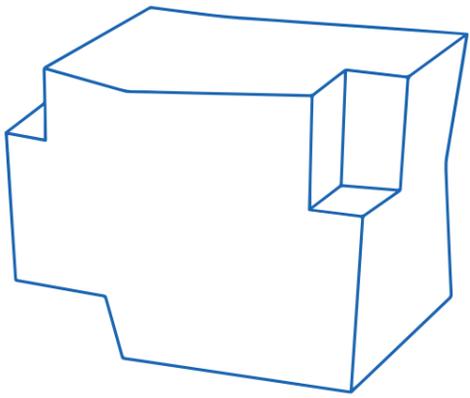
la couleur des jours

ies éditions

Seismo

Antipodes

Avec le soutien de la République et canton de Genève et de la Loterie romande



social en lecture

NOS LIVRES DIALOGUENT

Jeudi 23 mars

Espace débats: stand D441

17 heures || **CHANGER DE PAYS, CHANGER D'ÉCOLE**

Être issu de l'immigration pénalise les élèves, voire met en péril leur scolarisation. Ces situations, aussi diverses soient-elles, questionnent nos idéaux démocratiques. Cette table ronde abordera les questions de l'arrivée des élèves issus de l'immigration, la manière dont ils et elles sont perçus·e-s et catégorisé·e-s, et proposera des outils pour faciliter l'intégration.

- **Migration forcée et vulnérabilité éducative. Parcours et expériences de familles déplacées et (dé) scolarisation de leurs enfants, de Margarita Sanchez-Mazas (Seismo)**

Les déplacements forcés impliquent invariablement une mise en péril de l'éducation. En donnant la parole aux parents et aux enfants, cette étude se penche sur les situations inextricables – guerres, répressions, crises humanitaires – les contraignant à l'exil. Elle retrace les parcours d'enfants marqués par la déscolarisation ou une scolarité chaotique dans les pays de provenance ou de transit. Elle révèle les défis que pose l'arrivée de cette population d'élèves particulièrement vulnérable pour le travail éducatif et social des établissements scolaires.

- **École et immigration: comment expliquer les inégalités ethnoraciales? de Barbara Fouquet-Chauprade (Éditions Interroger l'éducation)**

Le simple fait d'être issus de l'immigration pénalise les élèves: résultats plus bas, scolarité plus chaotique, insertion professionnelle plus difficile... L'ampleur et la persistance des inégalités liées à l'origine migratoire et ethnoraciale des élèves questionnent nos idéaux démocratiques.

Les théories et concepts présentés ici sont de précieux outils pour comprendre le monde qui nous entoure et analyser le fonctionnement des systèmes éducatifs. Ils permettent de comprendre que ces inégalités sont le résultat de mécanismes sociétaux, institutionnels, groupaux et individuels.

- **Kit du 1^{er} accueil: pour la scolarisation des élèves allophones, d'Ariane Tonon et Spomenka Alvir (Éditions HEP-BEJUNE)**

Évolutif, maniable et facile à utiliser grâce aux fiches qu'on identifie par couleur et par destinataire, le KIT du 1^{er} accueil a pour intention de reconnaître le « déjà là », d'identifier le répertoire plurilingue des élèves, ainsi que de valoriser la diversité présente dans l'environnement scolaire tout en donnant les premiers repères. Le KIT est composé de fiches qui préparent l'entrée dans les apprentissages en langue de scolarisation en s'appuyant sur le plurilinguisme des élèves, mais il est surtout un outil pour ouvrir le chemin afin qu'elles et ils trouvent leur place à l'école et se projettent dans l'avenir.

Le KIT permet de poser les premiers gestes favorisant l'intégration, mais aussi de créer le fil rouge entre différentes étapes et différentes structures que les élèves vont parcourir et traverser.

AVEC

Margarita Sanchez-Mazas, professeure honoraire à l'Université de Genève.

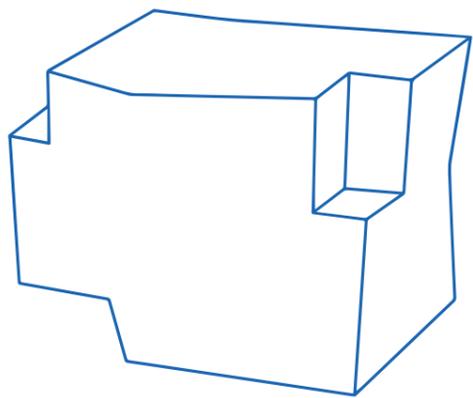
Barbara Fouquet-Chauprade, sociologue de l'éducation, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Genève.

Josianne Veillette, professeure à la HEP-BEJUNE.

Table ronde animée par **Selver Kabacalman**, journaliste, **LE COURRIER**

L'essentiel, autrement.

Avec le soutien de la République et canton de Genève et de la Loterie romande



social en lecture

NOS LIVRES DIALOGUENT

Vendredi 24 mars

Espace débats : stand D441

16h30 || LA SUISSE, UNE PUISSANCE COLONIALE SANS COLONIES

La Suisse n'a certes pas possédé de colonies mais ce petit pays est-il pour autant sans héritage colonial? Il importe de questionner l'influence, le rôle et l'implication de certains intellectuels et acteurs économiques suisses par-delà les Alpes et les mers.

● **De Rousseau à Dunant: La colonisation et l'esclavage vus de Genève, de Bouda Etemad (Antipodes)**

Depuis une vingtaine d'années, l'implication de Genève dans la colonisation et l'esclavage est devenue un sujet périodiquement débattu dans l'espace public. Il s'agit d'un débat problématique, en ce sens que les arguments et les positions des protagonistes s'appuient sur une base documentaire étroite, les archives publiques et privées dans ce domaine étant soit muettes, soit inaccessibles, soit dispersées.

Pour décriper le débat, ce livre propose de se tourner du côté de la circulation des idées. L'auteur y fait le pari que c'est à travers les écrits sur l'expansionnisme européen d'hommes de lettres genevois du XVIII^e et du XIX^e siècle que l'héritage colonial de la cité de Calvin se laisse le mieux cerner.

● **Au revoir Algérie, d'Aminata Devillers-Pierson, Sandro Cattacin & Marisa Fois (Seismo)**

Qui sait que des Suisses ont émigré en Algérie? Une migration économique, certes, mais qui a tout de même contribué à la colonisation française. On se souvient davantage des bons offices de la Confédération qui ont facilité l'indépendance de l'Algérie.

À travers l'histoire d'une famille, cette bande dessinée retrace la présence suisse en Algérie. Les colons, la relation avec les Algérien·ne·s, l'exportation d'une «suissitude» imaginaire et de présumées valeurs suisses, les heurts et les rencontres, et finalement le «retour» d'outre-mer qui ressemble à une odyssée. Elle décrit l'arrivée dans ce qu'on considère son pays d'origine mais dans lequel on ne se reconnaît pas, le «retour» perçu comme une punition, avec le sentiment d'être une victime oubliée et sans droits.

AVEC

Bouda Etemad, docteur en sciences économiques et sociales, professeur honoraire des Universités de Genève et de Lausanne.

Sandro Cattacin, professeur de sociologie à l'Université de Genève.

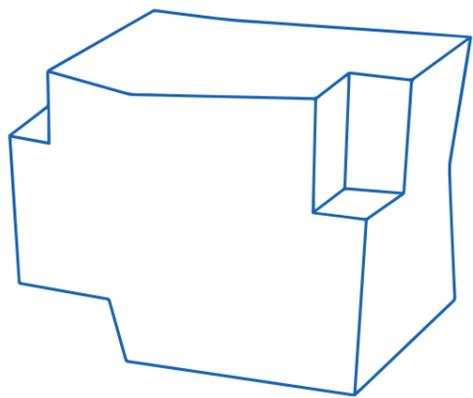
Marisa Fois, historienne à l'Université de Genève.

Aminata Devillers-Pierson, dessinatrice.

Table ronde animée par **Achille Karangwa**, journaliste

LE COURRIER
L'essentiel, autrement.

Avec le soutien de la République et canton de Genève et de la Loterie romande



social en lecture

NOS LIVRES DIALOGUENT

Vendredi 24 mars

Espace débats : stand D441

18 heures || **PARTICIPATION URBAINE ET CITOYENNE**

La densité urbaine ne cesse d'augmenter et les expériences de mixité sociale souhaitées par les politiques publiques ne vont pas de soi. Il n'est pas si aisé de faire « quartier ». Quels acteurs et actrices participent ? Quel pouvoir décisionnel ont les habitant·e·s en général et les jeunes en particulier ? Les rites jouent-ils un rôle dans le sentiment d'appartenance à son lieu de vie ?

- **Créer la ville, de Fiorenza Gamba**, Sandro Cattacin & Bob W. White (Les Presses de l'Université de Montréal & Seismo)

Créer la ville défend une thèse centrale : les rituels peuvent favoriser l'inclusion si l'on met l'accent sur leur communalité, sur leur aspect transformateur et sur leur convivialité. Pour démontrer cette thèse, les auteur·e·s ont analysé et comparé huit rituels urbains à Genève, Montréal et Turin. Le livre s'achève sur des recommandations aux responsables de politiques urbaines.

- **Sur le sentier de la paix sociale, de David Teti** (Éditions ies)

Cet ouvrage témoigne d'expériences et de réflexions d'un travailleur social évoluant dans une banlieue de Liège (Belgique). Par des récits et des encarts analytiques, David Teti aborde différents thèmes : la jeunesse, les rapports intergénérationnels et interculturels, les discriminations, etc. Il montre maintes façons de mener des projets avec les citoyen·ne·s (et non pour elles et eux), y compris avec des jeunes parfois éloigné·e·s des instances.

- **Forger la citoyenneté juvénile. Anthropologie d'un rituel politique, d'Isabelle Csupor, Maxime Felder & Laurence Ossipow**, (Antipodes)

Préoccupées par le rapport des jeunes à la vie publique, les autorités des régimes démocratiques tentent d'agir sur la citoyenneté des jeunes. En Suisse, où la démocratie directe repose en premier lieu sur l'engagement citoyen au niveau de la commune, les autorités locales organisent des promotions citoyennes, ou *Jungbürgerfeier*. À travers des discours, des repas, des jeux de piste, ou encore des spectacles, les jeunes qui atteignent l'âge de la majorité sont encouragé·e·s à voter, mais aussi à s'engager, voire à se révolter. Après un historique de ces rituels au XX^e siècle, l'ouvrage décrit et décrypte ces cérémonies, puis donne la parole aux jeunes.

AVEC

Fiorenza Gamba, professeure de sociologie à l'Université de Sassari et chercheuse à l'Institut de recherche sociologique de l'Université de Genève.

Sandro Cattacin, professeur de sociologie à l'Université de Genève.

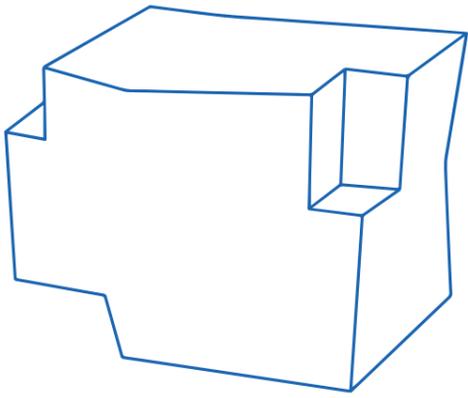
David Teti, travailleur social dans le secteur de la jeunesse dans la banlieue de Liège.

Isabelle Csupor, professeure associée à la HETSL de Lausanne.

Laurence Ossipow, professeure ordinaire HES, HES-SO à la Haute école de travail social et membre du Centre de recherches sociales.

Table ronde animée par **Florent Joerin**, directeur de l'institut d'ingénierie du territoire d'Yverdon.

Avec le soutien de la République et canton de Genève et de la Loterie romande



social en lecture

NOS LIVRES DIALOGUENT

Samedi 25 mars

Espace débats : stand D441

14h30 || MIGRATION DE MINEUR-E, EXPÉRIENCE MAJEURE

Deux époques, une solitude et une maltraitance institutionnelle comparables. Le statut de saisonnier, aboli en 2002 seulement, a «produit» nombre d'enfants clandestins; de nos jours, de jeunes migrant-e-s, après un voyage traumatisant, découvrent en Europe/au Nord un bien triste accueil et la précarité.

- **Celeste, l'enfant du placard : la migration italienne en Suisse, de Pierdomenico Bortune et Cecilia Bozzoli** (Antipodes)

Cette bande dessinée évoque la rencontre de Léane, adolescente d'origine italienne, et de sa voisine, Celeste. Fille d'un saisonnier italien et enfant cachée dans les années 1960-70, Celeste a vécu les conséquences du statut de son père qui interdisait le regroupement familial. À travers les yeux de Léane, c'est l'histoire passée de l'immigration italienne en Suisse qui est évoquée.

- **Mots et merveilles après la route, de Valérie Despont & Myriam Schussler** (Antipodes)

« Depuis ce samedi de février 2017, j'ai acquis un nouveau statut : marraine d'un jeune homme afghan mineur que je ne connais pas. Ce jour-là, je ne sais même pas où se trouve l'Afghanistan sur une carte du monde. Je parade néanmoins lors de cette matinée d'information : la raison de cette fierté est collée sur le haut de ma poitrine, juste au-dessus du cœur, et se matérialise sous la forme d'un rectangle blanc, sur lequel est écrit "Mostafa". C'est ce prénom-là qui nous est attribué.

Ce livre raconte les fous rires, les incompréhensions, les découvertes et la capacité de notre famille à situer aujourd'hui l'Afghanistan sur une carte. Et de ma rencontre avec un grand nombre d'autres jeunes gens au féminin et au masculin qui rêvent de pouvoir dire un jour : "Ici c'est aussi chez moi"».

AVEC

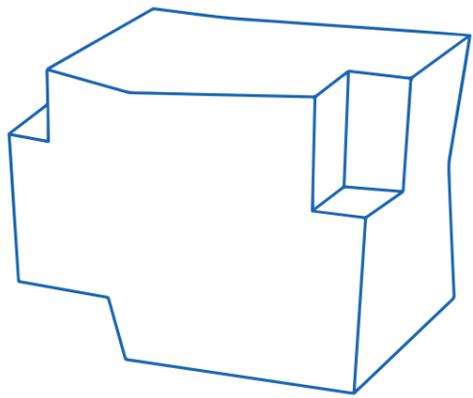
Pierdomenico Bortune, diplômé en sciences internationales et professeur de langue et culture italiennes.

Cecilia Bozzoli, dessinatrice.

Valérie Despont, enseignante en arts visuels et active dans le soutien aux jeunes migrant-e-s.

Table ronde animée par **Julie Jeannet**, **LE COURRIER**

L'essentiel, autrement.



social en lecture

NOS LIVRES DIALOGUENT

Samedi 25 mars

Espace débats: stand D441

16 heures || DES PÉDAGOGIES ALTERNATIVES

Au début du XX^e siècle, l'école fait tomber les murs de la classe et prend ses aises en plein air. Que reste-t-il de ces expériences éducatives osées? De l'Inde de Rabindranath Tagore à l'expérience d'une école lausannoise en plein air, aux classes de la diversité, ces pédagogies actives et audacieuses nous invitent à repenser l'école.

- **Présences de Tagore. Éveil au monde et action communautaire, de Joëlle Libois** (Éditions ies)

Par-delà les cimes de la poésie de Rabindranath Tagore, Joëlle Libois pose un regard curieux et attentif sur des aspects moins connus de l'œuvre du poète. Elle sensibilise lecteurs et lectrices à sa pédagogie de l'éveil au monde, à son exigence pragmatique de justice sociale et à une conception de l'écologie marquée par la majesté de l'émerveillement. Ses nombreux engagements, dont la création d'une université internationale ouverte à la diversité des cultures, résonnent aujourd'hui à l'aune de l'intervention communautaire, de l'économie collaborative, et de la valorisation de la pluralité des modes de vie.

- **Une école sans classes. L'éducation scolaire en plein air à Lausanne (1907-2014), de Matthieu Vaucher,** (Antipodes)

En 1907, pour lutter contre la tuberculose, la Ville de Lausanne ouvre une école en plein air. Dans les années 1970, Lausanne inaugure l'école de plein air de l'Arzillier. Ce semi-internat permet à la commune de placer ses «inadaptés scolaires», des enfants qui perturbent la bonne marche des classes ordinaires. Ce livre revient sur cette aventure et questionne au travers d'une analyse sociohistorique les enjeux de l'enseignement hors les murs.

- **Diversifier son enseignement pour mieux différencier. Des propositions pour les degrés secondaires, de Jean-Steve Meia, Pascal Carron, Karine Dominé, François Gremion & David Zappella** (Editions HEP-BEJUNE)

Vivre sa pratique professionnelle dans des classes de plus en plus hétérogènes nécessite de questionner l'enseignement dit «traditionnel» où seul «l'enseignant·e fait cours». Et si diversifier son enseignement constituait un pendant essentiel à l'hétérogénéité? Et si varier ses pratiques amenait nombre d'avantages? Cet ouvrage propose des pratiques testées, articulées avec des résultats de la recherche en éducation.

AVEC

Joëlle Libois, docteure en sciences de l'éducation, ancienne directrice de la Haute école de travail social de Genève

Matthieu Vaucher, chargé d'enseignement à la Haute école pédagogique du canton de Vaud.

David Zappella, en charge de la formation didactique des futurs enseignant·e·s de géographie pour les écoles du Secondaire I et II à la HEP-BEJUNE.

Table ronde animée par **Christiane Pasteur**, journaliste, **LE COURRIER**

L'essentiel, autrement.

Avec le soutien de la République et canton de Genève et de la Loterie romande